ASSEMBLÉE NATIONALE

9ème législature

Fonctionnement

Question écrite n° 13943

Texte de la question

M Jean-Louis Masson rappelle M le ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale que la loi locale de 1908 applicable en Alsace-Lorraine prévoit que les communes doivent obligatoirement apporter un concours aux personnes privées de ressources. Trois principes conditionnent l'application de ce droit pour les administrés : 1o principe du droit pour l'indigent d'obtenir une aide et corrélativement obligation pour la commune de la fournir sous la forme, les modalités et le montant qu'elle est libre d'établir ; 2o possibilité pour l'indigent écarté de l'aide de recourir à un office ou un tribunal arbitral d'assistance. Cet organisme statue en principe en dernier ressort, mais il ne fonctionne plus depuis des décennies. Faut-il le ressusciter ? 3o possibilité pour la commune d'exiger en contrepartie un travail de la part de l'assisté. Il s'avère cependant que les dispositions sus-évoquées sont mal connues de la population et parfois totalement inappliquées dans certaines grandes villes. Au moment où, en raison des difficultés économiques, et notamment du chômage, un nombre croissant de personnes rencontrent des difficultés qu'elles ne peuvent surmonter par leurs propres moyens, il souhaiterait qu'il lui indique de manière la plus détaillée possible quels sont les recours dont disposent les administrés en cas de carence d'une municipalité.

Texte de la réponse

Reponse. - Il est rappelé à l'honorable parlementaire que la loi du 30 mai 1908 sur le domicile de secours ainsi que la loi du 8 novembre 1909 relative à l'« exécution de la loi du 30 mai 1908 sur le domicile de secours » ont été expressément maintenues en vigueur par un décret du 23 juillet 1955 dans les trois départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle. L'application du régime local dépend toutefois pour son organisation ainsi que pour la détermination de la nature et du niveau des prestations servies aux personnes indigentes de nationalité française ayant une résidence habituelle et continue d'au moins un an dans la commune considérée, d'une décision du conseil municipal des communes concernées. Au surplus, l'évolution de la protection sociale marquée par un développement des prestations non contributives destinées à assurer un minimum de revenu aux personnes démunies de ressources suffisantes a réduit la portée du régime local, qui revêt un caractère subsidiaire par rapport aux formes d'aide légale de droit commun. De ce fait, la loi du 30 mai 1908 « sur le domicile de secours » est pratiquement tombée en désuétude dans de nombreuses communes, ou, au contraire, a vu une date récente sur des adaptations à l'initiative des conseils municipaux concernés pour devenir une forme d'assistance destinée à compléter les autres prestations légales et à prendre en charge des besoins spécifiques non couverts par les autres législations. Tel est le cas, notamment, des communes de Saverne et Strasbourg. L'attention de l'honorable parlementaire est pas ailleurs appelée sur les conséquences de la loi no 88-1088 du 1er décembre 1988 relative au revenu minimum d'insertion. La création par cette loi d'un nouveau droit recouvrant différents avantages sociaux, assurant un niveau de revenu minimum, une couverture sociale ainsi qu'une aide destinée à assurer une insertion sociale et professionnelle devrait encore limiter le champ d'application dans ses formes traditionnelles du régime local dans les départements de l'Est de la France. En effet, si la personne qui sollicite le revenu minimum d'insertion est de par l'article 23 de la loi précitée expressément exonérée de l'obligation de faire valoir préalablement ses droits aux prestations servies en

application des lois du 30 mai 1908 et du 8 novembre 1909 dans les trois départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle, l'octroi d'une prestation en espèce au titre du régime local sera pris en compte pour le calcul du droit au revenu minimum, des lors que le versement de celle-ci ne revêtirait pas un caractère occasionnel. L'application dans ces départements de cette nouvelle législation devrait, ainsi, conduire ces municipalités à envisager une évolution de leurs interventions sociales menées en faveur des personnes en situation de précarité sociale, notamment par une participation plus active à l'élaboration de programmes locaux d'insertion sociale et professionnelle et à leur mise en œuvre. Des lors, il n'apparaît pas opportun d'envisager une reactivation du régime local, dont le champ d'application initial en faveur des personnes « indigentes » de la commune a été progressivement absorbé par les améliorations successives apportées à la législation sociale nationale, et, singulièrement par la mise en œuvre depuis le 15 décembre 1988, de la loi relative au revenu minimum d'insertion.

Données clés

Auteur : [M. Masson Jean-Louis](#)

Circonscription : - Rassemblement pour la République

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 13943

Rubrique : Communes

Ministère interrogé : solidarité, de la santé et de la protection sociale

Ministère attributaire : solidarité, de la santé et de la protection sociale

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 5 juin 1989, page 2524